

Il s'agit bien d'un problème d'édition, car un certain nombre de ces photos se retrouvent en très bonne qualité d'impression dans l'article du 29^e CPF (Fassoulas, 2023). De même, pour les nombreux graphiques insérés dans le texte, il est clair que les originaux étaient en couleur mais, basée uniquement sur des niveaux de gris (et non pas sur des trames), la charte graphique utilisée pour l'impression rend difficile leur lecture. Nous regrettons ces choix éditoriaux qui ne rendent pas honneur au sérieux et à la qualité du travail de l'auteur.

Références bibliographiques

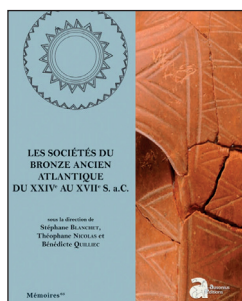
- COOTE J. (1990) – 'Marvels of Everyday Vision': The Anthropology of Aesthetics and the Cattle-Keeping Nilotes, in Coote J. and Shelton A. (dir.), *Anthropology, Art, and Aesthetic*, Oxford, Clarendon Press, p. 245-273.
- DOLLFUS G., KAFABI Z. (1995) – Représentations humaines et animales sur le site d'Abu Hamid (milieu 7^e-début 6^e millénaire B.P.), *Studies in the History and Archaeology of Jordan*, V, p. 449-456.
- FASSOULAS A. (2023) – Corps en argile : la production idolo-
plastique de la Thessalie au début du Néolithique/*Bodies of Clay: Idoloplastic Production in Early Neolithic Thes-*

saly, in *Actes du 29^e Colloque préhistorique de France*, « Hiatus, lacunes et absences : identifier et interpréter les vides archéologiques, Apprendre et comprendre : de la transmission des savoirs à la structuration des sociétés », p. 25-44.

- HAMILTON N. (1996) – Can we interpret figurines ? The personal is political, *Cambridge Archaeological Journal*, 6,2, p. 282-285.
- MABRY J. B. (2003) – The birth of the ancestors: the meanings of human figurines in Near Eastern Neolithic Villages, *American Schools of Oriental Research*, 58, p. 85-116.
- POPLIN F. (2003) – Les figurines animalières : l'animal à portée de main, in Gratien B., Müller A. et Parayre D. (dir.), « Actes Journée d'étude de Lille : figurines animales dans les mondes anciens », *Anthropozoologica*, 38, p. 5-10.
- VOIGT M. (2000) – Çatal Höyük in context: ritual at Early Neolithic sites in Central and Eastern Turkey, in Kuijt I. (dir.) *Life in Neolithic Farming Communities: Social organization, identity, and differentiation*, p. 253-293. La Haye, Kluwer Academic.

Éric COQUEUGNIOT

Directeur de recherche honoraire au CNRS
Chercheur associé à l'UMR 5133 Archéorient
(CNRS-Université Lyon 2)



BLANCHET S., NICOLAS T., QUILLIEC B. (2025) – *Les sociétés du Bronze ancien atlantique du XXIV^e au XVII^e s. a. C.*, Actes du colloque international de l'APRAB, Rennes (7-10 novembre 2018), Bordeaux, Ausonius Éditions, (coll. Mémoires, 65), ISBN : 978-

2-356-13643-5, 753 p., 60 €.

C'est un grand plaisir de pouvoir disposer de cet ouvrage conséquent et attendu sur *Le Bronze ancien autour de l'Arc atlantique et de ses périphéries* qui regroupe les actes du colloque international de l'Association pour la Promotion des Recherches sur l'Âge du Bronze (APRAB), organisé du 7 au 10 novembre 2018 à Rennes sous la direction de Stéphane Blanchet, Théophane Nicolas et Bénédicte Quilliec.

Notons que 64 auteurs issus de 11 pays européens ont contribué aux 32 articles de cette publication qui complète et actualise les actes des précédents colloques organisés sur cette période dans le cadre du Comité des travaux historiques et scientifiques à Clermont-Ferrand en 1992 intitulé *Cultures de société du Bronze ancien en Europe* (Mordant et GaiFFE, 1996) et du Congrès préhistorique de France à Amiens en 2016 lors de la session 5 portant sur *La fin du Néolithique et la genèse du Bronze ancien dans l'Europe du nord-ouest* (BucheZ et al., 2019).

Après une introduction de J. Guilaïne, l'ouvrage reprend une tripartition proposée lors du colloque, avec

une première session dédiée à la genèse de l'âge du Bronze et aux questions de chronologie, la seconde sur l'arc atlantique (Wessex/Tumulus armoricains et périphérie) et la dernière intitulée « Grandes cultures européennes, élites, réseaux et échanges ».

Dès la première, les contributions portent sur un vaste territoire englobant le sud-est de la France (O. Lemerchier) avec l'héritage campaniforme, l'évolution de nos connaissances sur le Bronze ancien depuis les années 1950 en France occidentale (J. Gomez de Soto), l'Europe centrale, le long de l'axe danubien (W. David et M. David-Elbali), l'exploitation du minerai de cuivre et d'étain dans les îles Britanniques (S. Timberlake), une synthèse sur la péninsule sud-ouest de l'Angleterre (A. Jones) et sur l'introduction de la métallurgie du cuivre en Irlande et le long de la façade atlantique (A. Burlot).

La deuxième session qui porte sur la thématique principale du colloque organisé en Bretagne, regroupe des exposés sur l'arc atlantique, répartis entre des synthèses territoriales depuis le nord-ouest de la péninsule Ibérique (L. Nonat et M. Prieto Martinez), les marges méridionales du Massif armoricain (I. Kerouanton et al.), la Bretagne (S. Blanchet et al.) et la Normandie (C. Marcigny et al.) et des contributions thématiques sur la production de bronze en Bretagne (C. Le Carlier et al.), les traditions techniques de la céramique sur la façade atlantique (J. Ripoche et al.) et les contextes funéraires en plaine de Caen (C. Marcigny et C. Thevenet).

La troisième session couvre l'ensemble de l'Europe avec des exposés de synthèses sur la Belgique (G. de Mulder et E. Warmenbol), le sud de la plaine du Rhin supérieur (Ph. Lefranc et al.), la Bourgogne-

Franche-Comté (F. Ducreux et J.-F. Piningre), le sud-est de la France (T. Lachenal), le nord de l'Italie (R. de Marinis et M. Pari), les îles de Méditerranée occidentale (K. Peche-Quilichini *et al.*), la vallée du Rhin supérieur et au-delà du Rhin (T. Logel), des contributions thématiques sur la céramique dans le sud de la Corse (K. Peche-Quilichini et P. Nebbia), l'inventaire des tombes en Bretagne (C. Nicolas *et al.*), les pratiques funéraires dans le centre-ouest de la France (Ch. Maitay et A.S. Coupey), l'ambro de la culture Únětice en Bohême (M. Ernée), les ors en Europe atlantique (B. Armbruster) et les communications consacrées à la hiérarchisation sociale et aux tombes élitaires en Bretagne (C. Nicolas et Y. Pailler), Grande-Bretagne (P. Garwood), en Allemagne centrale (H. Meller), en Europe centrale (D. Pokutta).

Suivant les pratiques mises en œuvre dans le cadre de l'enquête nationale de l'Inrap sur l'âge du Bronze (Carroza *et al.*, 2017) puis du colloque de l'APRAB sur le Bronze moyen de Strasbourg (Lachenal *et al.*, 2017), les exposés de synthèses ont été réalisés selon une trame facilitant la lecture et surtout les comparaisons entre les différentes régions françaises. C'est d'ailleurs sur ce même principe, mais encore plus normalisé – notamment pour les illustrations – qu'a été réalisé le volume des synthèses régionales sur l'âge du Bronze en France (Marcigny et Mordant, 2025, t.1), en espérant que ce dispositif puisse être mis en œuvre pour d'autres périodes chronologiques et d'autres pays européens.

Une partie conséquente des données, présentées dans cet ouvrage et qui renouvellent de façon significative nos connaissances, est liée au développement intense de l'archéologie préventive depuis la loi de 2001 pour ce qui concerne la France. Cette activité a permis une augmentation des corpus contextualisés, des aires de décapage beaucoup plus importantes favorisant une meilleure compréhension des sites d'habitat et funéraires ainsi que de leurs organisations intra-sites et territoriales. Les financements de ces opérations préventives ont également permis d'augmenter les études sur le mobilier, le paléoenvironnement (bioarchéologie et géoarchéologie), de multiplier le nombre de datations et de favoriser la mise en œuvre de nouvelles méthodes (ADN et isotopes, modélisation bayésienne, Lidar, tomographie...).

Parmi les apports qui ont fait évoluer nos connaissances sur le Bronze ancien, il convient de signaler, par exemple, les nouvelles données liées aux pratiques alimentaires qui permettent de proposer des hypothèses sur l'origine géographique des individus, leur mobilité et la caractérisation des élites sociales. Différents exposés confirment les interactions culturelles à l'échelle européenne, avec notamment le développement de la métallurgie du bronze, tout d'abord entre les différents territoires de l'arc atlantique, thématique principale de ce colloque, mais également entre d'autres entités européennes contemporaines d'où l'intérêt de cette rencontre internationale.

Elle a pu confirmer, au cours de la période prise en compte, l'existence de deux grandes césures à l'échelle européenne, coïncidant avec des changements clima-

tiques, l'une vers la seconde moitié du III^e millénaire avec l'émergence du phénomène campaniforme vers 2600-2500 av. n. è. et l'autre vers le milieu du II^e millénaire avec la disparition des sociétés complexes du Bronze ancien. Ces césures confortent l'argumentaire permettant, en intégrant le phénomène campaniforme, de démarrer l'âge du Bronze avec l'apparition et le développement de la métallurgie du cuivre et de ses alliages tandis qu'une autre proposition (P. Brun) fait débiter l'âge du Bronze vers 1600 av. n. è. à partir du moment où ce matériau est généralisé au sein des sociétés européennes.

La session 2 qui portait sur les échanges entre les différentes régions de l'arc atlantique, a permis d'illustrer, à travers la culture matérielle, les liens entre le nord de la péninsule Ibérique et la Bretagne durant le Campaniforme, liens qui semblent s'atténuer pour laisser place à de nouvelles relations privilégiées entre le continent (Bretagne, Normandie) et les îles Britanniques (Irlande, Sud de l'Angleterre), auxquelles on pourra certainement ajouter dans quelques années avec l'augmentation de fouilles archéologiques sur les littoraux du nord de la France, de la Belgique et du sud des Pays-Bas, les territoires de la mer du Nord qui font face au sud-est de l'Angleterre jusqu'au delta du Rhin. Ces échanges ont dû bénéficier du développement de la navigation dont témoigne la découverte de premiers bateaux de planches assemblées à bordages ligaturés sur le littoral sud et est de la Grande-Bretagne à partir de la seconde moitié du III^e millénaire av. n. è. (Michel, 2018).

La session 3 traite des autres régions européennes, des influences des cultures d'Europe centrale, session dans laquelle sont également évoqués les élites, réseaux et échanges, ces trois dernières thématiques étant déjà en partie traitées dans les sessions précédentes, il aurait mieux valu pour faciliter la compréhension du lecteur leur consacrer dans le cadre de la publication une session ou un chapitre supplémentaire. En effet, l'intérêt de ce colloque était de réexaminer à la lumière des découvertes faites ces vingt dernières années, la question de la hiérarchisation des communautés du Bronze ancien en s'appuyant – le colloque étant organisé à Rennes – sur les importantes avancées de la recherche réalisées par nos collègues bretons et normands avec, par exemple pour la Bretagne, le recensement des milliers de sépultures ainsi que la redécouverte de la dalle gravée de Saint-Bélec et la meilleure connaissance du faciès normand de la culture des Tumulus armoricains. Il convient de rappeler l'impact qu'a eu dès le XIX^e siècle, la découverte de tumulus richement dotés en Europe (Bretagne, Angleterre, Allemagne centrale) révélant l'existence d'élites puissantes au Bronze ancien caractérisées par la monumentalité funéraire et le dépôt auprès des défunts d'objets de prestige en matériaux rares. Ces élites sociales contrôlaient les flux de matières premières (or, étain, ambre), les productions d'objets et les innovations techniques, pour asseoir ainsi leur légitimité. Si l'idée d'une aristocratie héréditaire est aujourd'hui débattue par la sociologie moderne, l'ampleur de cette organisation suggère un basculement structurel majeur avec un passage de la simple chefferie à une

forme d'état embryonnaire, situation particulièrement perceptible au sein des cultures des Tumulus armoricains ou d'Unétice.

La synthèse réalisée par les trois organisateurs Stéphane Blanchet, Théophane Nicolas et Bénédicte Quilliec permet de rendre compte des apports des différentes contributions de ce colloque, partie fort utile pour le lecteur qui bénéficiera également des résumés de chaque article, regroupés en fin d'ouvrage avec, dans tout le volume, des illustrations de grande qualité et une bibliographie significative associée à chaque article. Il s'agit donc d'un ouvrage de référence pour l'âge du Bronze ancien européen, et les contributions françaises sur différentes régions viendront compléter de façon pertinente les synthèses régionales produites dans l'ouvrage édité en 2025 sur *L'Âge du Bronze en France* sous la direction de Cyril Marcigny et Claude Mordant.

Références bibliographiques

BUCHÉZ N., LEMERCIER O., PRAUD Y., TALON M. (2019) – La fin du Néolithique et la genèse du Bronze ancien dans l'Europe du nord-ouest, session 5 du XXVIII^e Congrès préhistorique de France, in C. Montoya, J.-P. Fagnart et J.-L. Loch (dir.), *Préhistoire de l'Europe du Nord-Ouest : mobilités, climats et identités culturelles*, vol 3, Néolithique-âge du Bronze, sessions 4 et 5, Paris, Société préhistorique française, p. 231- 490.

CAROLLA L., MARCIGNY C., TALON M. (2017) – *L'habitat et l'occupation des sols à l'âge du Bronze et au début du premier âge du Fer*, Paris, Inrap/CNRS Éditions (coll. Recherches archéologiques, 12), 374 p.

LACHENAL T., MORDANT C., NICOLAS T., VEBER C. (2017) – *Le Bronze moyen et l'origine du Bronze final en Europe occidentale, de la mer du Nord à la Méditerranée (XVII^e-XIII^e siècle avant notre ère)*, Actes du colloque APRAB « Bronze 2014 », Strasbourg, 17-20 juin 2014, Strasbourg (coll. Mémoires d'Archéologie du Grand-Est, 1), 940 p.

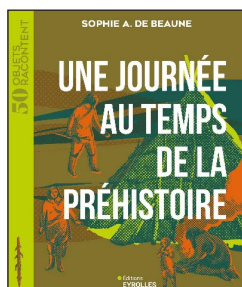
MARCIGNY C., MORDANT C. (2025) – *L'âge du Bronze en France (2500 à 800 avant notre ère) : synthèses régionales*, Paris, Inrap/CNRS Éditions, (coll. Recherches archéologiques, 28), 391 p.

MORDANT C., GAÏFFE O. (1996) – *Cultures et sociétés du Bronze ancien en Europe*, Actes du 117^e Congrès des sociétés historiques et scientifiques, Clermont-Ferrand 27-29 octobre 1992, Paris, Éditions du CTHS, 749 p.

PHILIPPE M. (2028) – Un état des connaissances sur la navigation préhistorique en Europe atlantique, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 115, 3, p. 567-597.

Marc TALON

Conservateur régional de l'archéologie honoraire
380 rue d'Orroire
60400 Noyon
talonnuma@gmail.com



DE BEAUNE S. (2025) – *Une journée au temps de la préhistoire*, Paris, Éditions Eyrolles (coll. 50 objets racontent), ISBN : 978-2-416-01757-5, 174 p., 22,90 €.

Ce livre de 174 pages est fascinant par sa qualité et sa présentation. Notre collègue Sophie

Archambault de Beaune a réalisé un ouvrage d'une grande élégance dans sa conception. L'idée de retracer, sur un fond scientifique irréprochable, concernant la France et l'Europe occidentale et centrale, la vie des populations humaines du Paléolithique supérieur, est proprement géniale.

L'ouvrage est structuré en fonction des activités dans et autour de la vie d'un campement, entre le Châtelperronien, l'Aurignacien, le Gravettien, le Magdalénien et une incursion dans le Paléolithique final. Sont ainsi évoqués l'habitat, la collecte du petit gibier, la taille du silex, la pêche, la chasse, l'habillement, les repas, les activités

artistiques, les jeux d'enfants, l'exploration souterraine, l'importance du renne, le traitement des personnes âgées et invalides, le mammoth prestigieux, les soins donnés aux morts, la parure masculine et féminine, les jeux, les danses et les chants. Rien n'est laissé au hasard. Les différents sujets sont tous appuyés sur des sites, structures et objets précis et illustrés. L'illustration bien sourcée est d'ailleurs d'une extrême qualité avec plus de 150 photos et dessins. Trois grands temps de la vie préhistorique sont ainsi mis en scène : « Le jour se lève », « Un après-midi ensoleillé » et « Le temps du repos ». Le livre s'ouvre sur une frise chronologique claire et simple et néanmoins utile au lecteur en fonction de ses connaissances.

Bien sûr il était plus aisé et moins risqué de traiter de ces sujets chez les populations modernes dont nous sommes les descendants directs, que chez les Néandertaliens.

Un livre fascinant et scientifiquement précis et étayé. À acquérir absolument.

Jean-Laurent MONNIER
UMR 6566 CREAAH